

**Alfred Loisy, Sacrificiul. Eseu diacronic. Traducere de Alexandru Gafton și Adina Chirilă.** Prefață de Alexandru Gafton. Note și comentarii de Adina Chirilă. [Traduit en roumain par Alexandru Gafton et Adina Chirilă, d'après l'édition *Essais historique sur le sacrifice*, Paris, Nourry, 1920. Préface d'Alexandre Gafton. Notes et commentaires d'Adina Chirilă]. Iași : Casa Editorială Demiurg, 2018, 386 pages. ISBN 978-973-152-357-6

À l'époque de la post-vérité, l'idée de sacrifice semble être éperdument périmée. Son aura mythique ou religieuse ne convainc plus personne. Omniprésente autrefois dans le catholicisme, aujourd'hui, l'idée de sacrifice, tout comme ses vertus et ses caractéristiques théologiques, anthropologiques et éthiques, est constamment contournée car perçue comme privation. Cela n'empêche pas Alexandru Gafton et Adina Chirilă à faire revivre et à revisiter, par la traduction, l'influence que le catholicisme et les sciences de la religion ont eu sur la pensée dans les premières décennies du XX<sup>e</sup>, grâce également à Alfred Loisy, fondateur et rédacteur de *L'enseignement biblique* (1892-1893), collaborateur de plusieurs revues<sup>1</sup> et auteur d'un nombre important d'ouvrages.<sup>2</sup> *Essais historique sur le sacrifice*, c'est le deuxième ouvrage de cet auteur qui est traduit en roumain, après la traduction (1996) et la re-traduction (2012) des *Mystères païens et du mystère chrétien*.

Plein de responsabilité, le remarquable travail que les traducteurs accomplissent est considérablement contraint par les défis de traduction et d'édition. Dans un tissu textuel et une réflexion métatextuelle, les voix de Loisy, Gafton et Chirilă se mêlent. Imbriquant

---

<sup>1</sup> *Revue des religions*, *Revue critique* (1889-1927), *Revue d'histoire et de littérature religieuses* (1896-1907), *Revue du clergé français*, etc.

<sup>2</sup> Nous en retenons les principaux : *Histoire du Canon de l'Ancien Testament* (1890), *Les Proverbes de Salomon* (1890), *Histoire du Canon du Nouveau Testament* (1891), *Le Livre de Job* (1892), *Histoire critique du texte et des versions de la Bible* (1892-1893), *Les Mythes chaldéens de la Création et du Déluge* (1892), *Les Évangiles synoptiques, traduction et commentaire* (1894-1896), *Études bibliques* (1894), *Les Mythes babyloniens et les premiers chapitres de la Genèse* (1901), *La Religion d'Israël* (1901), *Études évangéliques* (1902), *L'Évangile et l'Église* (1902), *Le Quatrième Évangile* (1903), *Le Discours sur la Montagne* (1903).

adroitement les textes et métatextes originaux et traduits, les traducteurs proposent aux lecteurs un texte amplement glosé, *Sacrificiul. Eseu diacronic*. Grâce au paratexte (pp. V-VIII et IX) et au métatexte traductifs, Gafton et Chirila enchaînent avec une première étude publiée dans les années '30 du XX<sup>e</sup> siècle, par Lăncrănjan qui tente de réhabiliter de manière synthétique la pensée chrétienne (1936).

Nous tenons à souligner le riche travail des traducteurs et à remarquer l'analogie des situations de publication de *l'Essais historique sur le sacrifice* de Loisy et de la traduction. Anachroniquement ou pas, au début du XXI<sup>e</sup> siècle, tout comme au début du XX<sup>e</sup> siècle, le phénomène religieux est un phénomène social et traduit une crise de l'être humain et de ses repères. Le moment de parution du texte de Loisy : la crise du catholicisme français et la scientification de la religion. Environ 100 ans après, les technologies nouvelles, l'imminence du clonage de l'être humain et/ou de la robotisation, l'immédiateté d'une interconnexion à une réalité augmentée « débranchent » l'être humain des questions liées au sacrifice, à ses propriétés. Actuellement, on ne discute plus en termes de crise religieuse, mais de question religieuse, étroitement liée à la géopolitique et à la crise de la postmodernité, post-vérité. La question religieuse ne produit pas moins de conflits et de tensions que les autres crises religieuses qui ont marqué l'histoire de l'humanité et se sont associées à des crises d'État, politiques, morales, etc.

Nos observations ne portent que subsidiairement sur l'essence du *Sacrifice* de Loisy, se centrant délibérément sur la traduction comme processus et comme résultat. Nous saluons la première traduction roumaine du *Sacrifice* de Loisy, qui, tout comme le texte d'origine, se caractérise par un style correct et précis. Une érudition profonde autant que méthodique distingue la version roumaine de cet ouvrage qu'on pourrait situer parmi les œuvres de première classe.

L'écart culturel, religieux et temporel qui sépare les lecteurs source des lecteurs roumains compliquent la tâche des traducteurs qui ne fléchissent pas devant les épreuves difficiles et ne cèdent non plus à la tentation d'inventer un dénominateur commun afin de justifier une démarche qui soit réglemētée par la loi du moindre effort. Au contraire, tout en assumant ce décalage qui existe entre les horizons d'attente des lecteurs français et roumains, difficilement niabile

d'ailleurs, les traducteurs tentent d'affranchir et l'écart, et le décalage par des gloses, notes de traduction érudites (voir l'Annexe : Sur l'imbrication des notes de l'auteur et des traducteurs). Cette coprésence séparée des deux instances génératrices de métatextualité est un pari que les traducteurs ont tenu et gagné : ils ont réussi avec brio à répondre à l'exigence ricœurienne et à servir deux maîtres : l'auteur et le lecteur de la traduction. L'impossibilité est devenue donc compossibilité. Le « sacrifice » des traducteurs n'est point inférieur à celui de d'Alfred Loisy. La traduction en roumain ouvre de nouveaux horizons, entretenant l'espoir que de très stimulants et vastes champs de réflexion se dessinent.

**Georgiana I. Badea**

### **Références bibliographiques**

- Lăncrănjan, Ioan. *Încercări de reabilitare a gândirii creștine medievale : studiu de sinteză*. București : Tipografia Cărților Bisericești, 1936.
- Loisy, Alfred. *Misteriile păgîne și misterul creștin*. Traducere de Dan Stanciu București : Symposion, 1996.
- Loisy, Alfred. *Misterele Antichitatii*. Traducere de Gabriel Avram. București : Herald, 2012.